

Anne Sylvestre, chanteuse et auteure

ENTRETIEN AVEC

« Ces mots que j'aime »

Pourquoi ce premier livre après toutes ces chansons ?

Ce n'est pas après, c'est pendant car je n'arrête pas pour autant de faire des chansons. Quand Philippe Delerm qui dirige la collection « *Le goût des mots* » m'a demandé d'écrire sur une centaine de mots que j'aimais, l'aventure m'a tentée. Cela m'a semblé intéressant mais au moment de m'y mettre, pas si simple que ça. J'aime les mots et je me sers d'eux depuis longtemps mais ici, c'est un exercice différent de la chanson. Il s'agissait de prendre un mot et de voir ce qu'il m'inspirait. Cela a fait remonter pas mal de souvenirs d'enfance que je n'avais pas exploités ailleurs.

Je me suis amusée avec les sonorités de certains mots comme « *fanfreluche et falbala* », avec des mots anciens ou inconnus de tout le monde mais qui me disaient quelque chose comme « *paletot ou débarouler* ». J'en ai personnalisé d'autres comme « *automobile* ». J'ai cherché avec plaisir différentes façons de décrire ces mots que j'aime.

Votre dernier album s'appelle « Juste une femme ». Vous y poursuivez votre combat féministe ?

Oui je suis féministe. Je suis une femme qui écrit des chansons et quand j'ai une conviction ou une indignation, il est normal et fatal que cela fasse une chanson. « *Juste une femme* » est parti d'un sujet d'actualité* mais ce n'est pas cet événement tout odieux qu'il soit qui m'a poussée à la faire mais plutôt les commentaires méprisants pour les femmes qui l'ont accompagné. C'est toujours très difficile d'obtenir d'être respectées. La dignité des femmes est souvent oubliée dans des petites remarques, des histoires drôles, des gauloiseries. Ce n'est pas grave dit-on, c'était pour rire ! La cause des femmes a sans doute progressé à petits pas dans les faits mais pas encore dans les mentalités.

Vous vous êtes également élevée contre les stéréotypes ...

J'ai fait une chanson « *La vaisselle* » qui évoquait les manuels scolaires où l'on voyait toujours papa lisant le journal et maman faisant la vaisselle. Je ne crois pas que les choses aient beaucoup changé. On habille toujours les petites filles en rose et pour être un homme, on n'a pas le droit de jouer à la poupée. C'est aliénant.

Vous êtes connue dit-on, davantage pour les fabulettes que pour votre répertoire pour adultes. C'est vrai ?

Cela a pu être vrai car les fabulettes ont eu un succès phénoménal. Grâce aux enseignants d'ailleurs. Je leur suis extrêmement reconnaissante car mes fabulettes n'ont jamais été promues ni à la radio, ni à la télévision qui m'ont toujours boudée. Les seuls qui les aient fait connaître, ce sont eux. Mais ce ne sont pas les fabulettes qui remplissent les salles où je joue aujourd'hui car je ne les ai jamais chantées sur scène.

Pourquoi ?

Je n'en ai pas eu envie. Je voulais chanter pour les gens et je ne me voyais pas dans le personnage d'une chanteuse pour enfants. Je n'ai pas cédé aux demandes qui étaient nombreuses et heureusement, car si je l'avais fait, je n'aurais fait peut-être que ça. Je veux bien chanter mes chansons avec les enfants, je le fais quand je vais inaugurer les écoles qui me font l'honneur de porter mon nom, mais pas sur scène.

18 CD de fabulettes, qu'est-ce qui vous a inspirée ?

Je me suis toujours placée du côté des enfants en observant ce qui les fait rire ou les motive. Il faut une idée mais aussi du travail car ce n'est pas plus simple d'écrire pour les enfants que pour les adultes. Et si la poésie veut se poser dessus, je ne suis pas contre, je veux bien l'accueillir. Dans les premières années des fabulettes, j'écrivais aussi à la demande car les instits me faisaient des commandes de chansons sur un thème précis. Mes fabulettes sont des outils, de la pâte à modeler, elles peuvent servir pour toutes sortes de choses. J'invite d'ailleurs les gens à découvrir les plus récentes qui sont souvent délaissées au profit des plus connues.

*Nouveau public, nouvelles collaborations, le spectacle continue**...*

Oui j'aime m'amuser en scène, je viens par exemple de chanter dans la tournée anniversaire des Ogres de Barback. Et puis les anciens des fabulettes grandissent, ils découvrent que je fais autre chose et ils viennent me voir.



© PHILIPPE PETITEN

DEPUIS LES ANNÉES 60, ANNE SYLVESTRE CHANTE D'ABORD POUR LES GENS MAIS AUSSI POUR LES ENFANTS AVEC SES FABULETTES. « JUSTE UNE FEMME » EST LE TITRE DE SON DERNIER ALBUM SORTI EN 2013 ET DU SPECTACLE QU'ELLE TOURNE ACTUELLEMENT. ELLE VIENT DE PUBLIER SON PREMIER LIVRE « COQUELICOT ET AUTRES MOTS QUE J'AIME » DANS LA COLLECTION « LE GOÛT DES MOTS » CHEZ POINTS.

*l'affaire DSK [NDLR]

**Dates des concerts sur www.annesylvestre.com

PROPOS RECUEILLIS PAR ALEXIS BISSERKINE